

prema Potestas » de Pie VI du 11 mars 1791.

Quelques évêques autonomistes italianisants en Dalmatie dans les années 1860-1889, ont voulu voir dans les constitutions des papes, un simple « *toleranda est* » (ce qui, d'ailleurs, ne changerait rien au fait de la volonté presque unanime du clergé et du peuple dalmate, de conserver et de défendre le privilège accordé par le grand pape protecteur des Slaves Jean VIII (+ 882). Mais en réalité, la lettre apostolique d'Urbain VIII « *Ecclesia Catholica* » accordait pleine et entière faculté aux prêtres de dire la messe en langue latine *ou en langue slave*. Le pape ajoutait « que chaque prêtre devait être à même de se servir du missel latin ou du missel slave d'après l'usage en vigueur. »

On continua à dire la messe slave jusqu'à nos jours. Le gouvernement vénitien ne s'y opposa jamais. Jusqu'aux phases critiques de la Question d'Orient, le gouvernement autrichien ne s'y opposa pas non plus.

En 1857, donc en plein marasme national, il y avait dans le seul diocèse de Spalato (qui d'archi-épiscopal devint épiscopal aux termes de la Bulle « *Locus beati Petri* » de 1824), 61 curés glagolites et 98 prêtres glagolites employés dans les paroisses comme vicaires ou en qualité de prêtres auxiliaires.

Mais depuis 1860, le gouvernement autrichien changea d'attitude et mit des entraves aux études paléoslaves. Il intervint à Berne